

## 1- ADAPTATION du LOUP et l'AGNEAU de Jean de La FONTAINE

### La bête nêre apeu le ch'ti moton

Çhtu qu'a raïjon, y est tōdze le pus costaud,  
Dz'va vos y fāre wā d'açhtôt.

Eun chtit moton étot après bouère ieau  
D'eune r'vire vè l' Créteieu.  
Eune grosse bête nêre que tsārtsot à marander  
A çhintu l'moton tot frais.

« Te crās-ti don qu'te poux pitodzi dans mōn ieau ? »  
Qu'alle fait, la bête affamée,  
« Dz'm'en vas t' iātrer,  
Te vas pus r'començhi à sâli mon crôt ! »

« Mās, qu'ô pioune le moton, vous bvez tot à fait llamōnhaut !  
Là quoî çhsu, dz'poux pas mett' de tarre dans vot' ieau ! »  
« T'la sâlis! qu'alle fait la bête ! Miñme qu'l'an passé  
T'as raconté su ma pllein de çhtittés... »

« Mās dz'éto enco pas fait, dze teute enco ma mère ! »  
« Couje te ! Si y'est pas ta, y'est sūr to frère ! »  
« Mās, y's'pout pas, qu'ô fait l'môton, dz'en ai poīnt ! »  
« Mettans ! de tote façon, y'est eun des tiñnes,  
Ta, votés tséçheux, leutés tsins  
Is fayant ren que de me corre après !  
Çhtu cop, y s'ra pas dit que dz'ārai ren fait ! »

Là-dssus, la bête s'est routsi su l' poûre chtit  
Apeu l'a nemmené au fin fond du bōs p'le mandzi.

### La bête noire et le petit mouton

Celui qui a raison, c'est toujours le plus fort,  
Je vais vous le montrer sitôt.

Un petit mouton était en train de boire l'eau  
D'une rivière près du Créteieu.  
Une grosse bête noire qui cherchait à déjeuner  
A senti le mouton tout frais.

« Crois-tu donc que tu peux patauger dans mon eau ? »  
Dit la bête affamée,  
« Je vais te corriger,  
Tu ne recommenceras plus à souiller mon creux d'eau ! »

« Mais, pleure le mouton, vous buvez tout à fait en haut,  
Là où je suis, je ne peux pas mettre de terre dans votre eau ! »  
« Tu la sâlis ! dit la bête. Même que l'an passé  
Tu as dit sur moi plein de méchancetés... »

« Mais je n'étais pas encore né, je tète encore ma mère ! »  
« Tais-toi ! Si ce n'est pas toi, c'est sûrement ton frère ! »  
« Mais ça ne se peut pas, dit le mouton, je n'en ai pas ! »  
« Soit ! De toute façon, c'est un des tiens !  
Toi, vos chasseurs, leurs chiens  
Ils ne font rien que de me courir après !  
Cette fois on ne pourra pas dire que je n'aurai rien fait ! »

Sur ce, la bête s'est jetée sur le pauvre petit  
Et l'a emmené tout au fond du bois pour le manger.